

# ART ANIMALIER

Artistes contemporains



Editions Abbate-Piolé



# ART ANIMALIER

---

Artistes Contemporains

Tome I



**Le Lion de Nubie et sa proie (détail)**

Auguste Cain - 1870

Jardin du Luxembourg - Paris

**Copyright**

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L.122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Introduction

'Je me sers des animaux pour instruire les hommes'  
**Jean de La Fontaine**

**Art Animalier - Artistes contemporains,** regroupe une sélection d'artistes perpétuant cette tradition animalière sur les traces de leurs grands maîtres. Du pastel à l'acrylique, de la pierre au bronze, ils interprètent l'animal selon leur vision personnelle. A l'image de Buffon vous allez découvrir leurs animaux familiers, mais aussi les grands prédateurs, dont certaines espèces ont disparu. L'Art a ceci de merveilleux qu'il nous transporte à travers les époques, les civilisations, d'un monde réel, naturaliste, à un monde imaginaire.

Avez-vous compté les lions, les chevaux, les dauphins qui ornent nos monuments et nos fontaines ? Certains animaux de Paris ont plus de 800 ans. Un bestiaire fantastique de lions ailés, d'oiseaux à tête humaine sans parler de bêtes étranges, monstrueuses sorties de l'imaginaire, issues de l'époque moyenâgeuse. Sans oublier, Notre-Dame où les gargouilles représentent aussi bien des bustes d'animaux que des animaux entiers. Au square de Cluny vous pourrez découvrir trois émouvantes statues, symboles des évangélistes : le lion de Saint Marc, l'aigle de Saint Jean et le taureau de Saint Luc. L'Art animalier ne cesse de peupler nos villes, véritables parcs d'œuvres en liberté.

Pourtant, le public délaisse bien souvent ce thème qui ne rentre pas dans les critères académiques. Dans la peinture classique, la hiérarchie des genres était la suivante : l'histoire, le portrait, la scène de genre, le paysage, la nature morte. La peinture animalière venant juste avant la nature morte car, selon Félibien : " *Celui qui peint des animaux vivants est plus estimable que celui qui ne représente que des choses mortes et sans mouvement* ". Parent pauvre de l'Art, beaucoup ignorent la richesse et la diversité de ce courant animalier. Il a néanmoins connu un essor important au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle. En effet le public se détachera de plus en plus de cette codification par trop arbitraire. Les romantiques devenant les premiers artistes paysagistes.

A une époque où l'équilibre naturel est compromis, le respect de l'environnement élevé en art de vivre, il est pertinent de tourner notre regard vers ceux qui, à travers leurs œuvres, n'ont eu de cesse de témoigner de cette beauté et de nous sensibiliser à la diversité des espèces. Pour reprendre les mots de *Marguerite Yourcenar* : 'La protection de l'animal, c'est au fond le même combat que la protection de l'homme', nous vous invitons à travers cet ouvrage à redécouvrir avec un regard neuf la nature et les animaux sublimés par les artistes. Tous ont en commun cette même passion, cette même ambition, que de témoigner des liens indéfectibles qui unissent les hommes et les animaux.

L'animal a toujours exercé sur l'homme une des plus extrêmes fascinations. Fidèle compagnon des joies et des peines, ils partagent jusqu'aux souffrances du labeur et de la guerre. *De Natura* de Lucrèce nous décrit comment l'animal était utilisé dans les conflits antiques, n'oublions pas non plus la célèbre traversée des Alpes par Hannibal pendant la deuxième guerre punique...



Bataille de l'Hydaspe - Andre Castaigne (1899)

Loin de ces considérations guerrières, beaucoup d'artistes ont consacré leurs œuvres à la représentation animale. Comme nous allons le voir, ces représentations avaient aux premières heures de l'Humanité une fonction religieuse, politique...



Temple d'Horus  
Edfou - Egypte

# Histoire de l'Art Animalier

**L'Art animalier** est particulièrement ancien puisqu'il apparaît dès les premières peintures de la Préhistoire notamment avec les grandes fresques murales de la grotte Chauvet, la grotte Cosquer et surtout, durant le Magdalénien, dans les grottes de Lascaux et d'Altamira. Picasso, dit d'ailleurs en découvrant les peintures rupestres : "On n'a pas fait mieux".

La peinture et la sculpture animalière vont avoir un rôle essentiel dans l'Antiquité. Lion, chat, oiseau, chien, vache, bélier, babouin... peupleront le panthéon égyptien.

Si les Phéniciens ont laissé très peu d'œuvres animalières, en revanche, les Étrusques représentaient assez souvent des animaux, surtout des chevaux, sur les amphores, les cratères ou les murs de salles funéraires.

Les Grecs ont également contribué à développer ce genre d'art essentiellement dans la sculpture. Mais n'oublions pas que peu d'œuvres peintes, de par leur fragilité, nous sont parvenues. Cette fois la vocation religieuse tend à disparaître, même si la mythologie fourmille d'exemples. Platon écrit d'ailleurs que : '*L'homme est le seul des animaux à croire à des dieux*'. Le goût pour l'art animalier apparaît notamment dans les mosaïques et les peintures de Pompéi.

Au début du Moyen Âge, la peinture animalière représentait souvent des animaux apocalyptiques puis, peu à peu, elle s'intéressa aux animaux réels et fantastiques, souvent étranges, ayant généralement une signification symbolique. Alors que le XIV<sup>ème</sup> siècle vit quasiment disparaître ce style de peinture, au XV<sup>ème</sup> siècle, la peinture de la Renaissance marqua un renouveau du style avec une volonté d'imiter la nature.

Par la suite, les artistes modernes et contemporains ont continué à s'intéresser à la peinture animalière, souvent en s'inspirant des œuvres des Anciens. Mais le réel essor de l'Art Animalier remonte au XIX<sup>ème</sup> siècle.

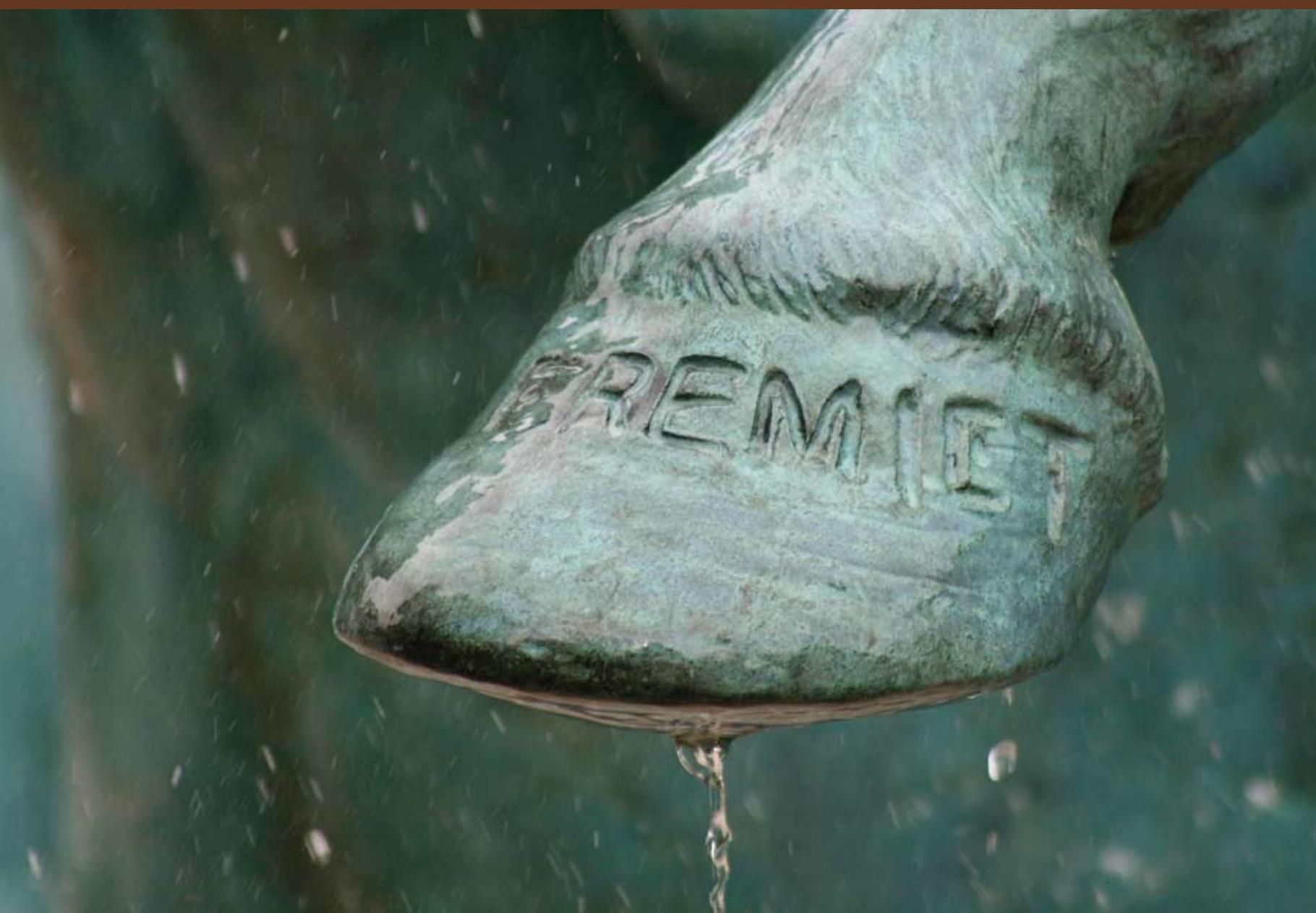


Institut d'Art et d'Archéologie (détail fresque murale)  
Avenue de l'Observatoire - Paris

# L'animal dans les arts

*'Pour réaliser une chose vraiment extraordinaire, commencez par la rêver.  
Ensuite, réveillez-vous calmement et allez d'un trait jusqu'au bout de votre rêve  
sans jamais vous laisser décourager.'*

**Walt Disney**



**La Fontaine des Quatre-Parties-du-Monde (détail)**

œuvre de Jean-Baptiste Carpeaux. Carpeaux réalisa le globe soutenu par les quatre personnages, mais c'est Frémiet qui poursuivit l'œuvre à la mort de Carpeaux en 1875, réalisant les huit chevaux, les dauphins et les tortues du bassin. Cette célèbre fontaine se trouve place Camille Jullian à Paris.

**Quelques artistes majeurs**

*'J'essaye de suivre les pas de Schiller.  
Il dit que ce que nous devons donner à l'art vient de l'intérieur,  
et ce que nous prenons de l'extérieur doit renaître à l'intérieur.  
Si on néglige l'inspiration divine qui doit donner naissance au tableau,  
on ne ressent rien et l'œuvre reste sans vie.'*

**Rosa Bonheur**

Alain Baudelocque • Michèle Becker • Norma Bessières • Florence Cadène • Marie-Joëlle Cédât • Cévé • Damien Colcombet • Daniel Daviau • Corinne Dupeyrat • Nicole Duvivier • Jean-François Gambino • Axelle Gohin-Safran • Michel Halmos • Dick van Heerde • Florence Jacquesson • Michel Jollet • Patricia Le Cam • Florence Lemichez • Philippe Lombarde • Corinne Marchais • Françoise Méneveux • Michel Michaux • Laurence Nivault • Eve Oziol • Edwige Pillet • Christine Pultz • Véronique Renaud • Agnès Steffen-Mautin • Marie-Hélène Stokkink • Saint Cast • Olivia Trégaut • Valérie Vanden Bulcke • Vassil • Bernard Vercruyce

# Les Artistes Contemporains

Tome I

# François Spreux



**P**rofesseur de SVT, peintre autodidacte, j'ai commencé réellement à peindre en 1985.

Si j'ai toujours aimé dessiner, j'ai également adoré observer les animaux. Je me souviens que je laissais une paix royale à mes parents. Il

n'était pas rare que je me cache près d'un nid d'oiseaux et que j'attende patiemment l'arrivée de l'animal pour l'observer ou le prendre en photo.

Le style « hyperréaliste » s'est immédiatement imposé car j'étais en admiration devant le rendu obtenu par les peintres primitifs flamands et par les peintres contemporains faisant du trompe-l'œil.

En fait, les trompe-l'œil et l'art animalier se rejoignent ; j'ai toujours voulu atteindre le maximum de précision dans les détails, dépasser la photographie. Un trompe-l'œil semble réel et j'aimerais aujourd'hui faire des « trompe-l'œil » avec mes animaux... arriver à ce que l'on se demande si le poil est véritable ou non...

Je me souviens avoir eu entre les mains un faisan qu'un chasseur m'avait prêté... Je ne pouvais pas le garder et j'ai donc fait de nombreuses photos pour les exploiter par la suite. Quelle déception quand elles furent développées !... je pensais naïvement retrouver le plumage de l'oiseau et en fait, j'avais devant les yeux une image sans aucun relief, terne... Pourtant, les peintures flamandes que j'avais vues à l'exposition du Grand Palais (de Rembrandt à Vermeer)

montraient de somptueux plumages criant de vérité... C'est là que je me suis dit que la photo ne pouvait vraiment pas concurrencer la peinture... et aujourd'hui, quand certains grincheux me lance à la figure qu'il ne sert à rien de faire cette peinture puisque la photo existe, mes arguments sont tout prêts.

Après avoir peint oiseaux et mammifères sauvages, mes sujets de prédilections sont devenus les chats. Ceci, pour la simple raison que le chat est un animal mystérieux, indépendant et d'une prestance inégalée. De plus, il est facilement observable et ne demande pas des heures d'attente pour le surprendre.

Faire le portrait d'un chat ressemble beaucoup à faire celui d'un être humain. Ils ont chacun une personnalité différente et une morphologie particulière.

Je travaille le pelage comme un paysage, poil après poil. La superposition de glacis finit par donner un aspect réaliste à la fourrure.

Le regard du chat est fascinant et je prends un énorme plaisir à travailler les yeux. Je peux passer des heures à peindre une pupille ou un reflet. La vie est dans le regard et c'est ce dernier que je peins toujours en dernier. Je m'efforce de capter une expression, une attitude et mes sujets sont souvent peints « grandeur nature », ce qui augmente encore le réalisme. Si les yeux ne sont pas réussis, le tableau perd de sa véracité. On a beau figurer le pelage, les détails de la tête, tout passe dans les yeux. Le spectateur communique avec l'animal du tableau par le regard.

Comme de nombreux peintres animaliers, je me suis souvent trouvé confronté au fait que la peinture animalière était souvent considérée comme un art secondaire ou d'illustration. C'est la raison pour laquelle j'ai parfois privilégié le paysage à l'animal, laissant ce dernier apparaître dans un coin du tableau, mais n'étant pas le sujet principal (même si le titre du tableau faisait référence à l'animal : Argus bleu céleste - Au détour du chemin).

Pour les mêmes raisons, j'ai participé aux grands salons parisiens afin de présenter mon travail au même niveau que les autres peintres. Cela ne m'a pas empêché d'être présent à certains salons animaliers, mais le fait d'être prisonnier d'une étiquette m'a toujours dérangé.



Le chat et le bourdon  
Acrylique sur toile - 24 x 18 cm

*François Spreux*



Le curieux  
Acrylique sur toile - 24 x 33 cm



La feuille morte  
Acrylique sur toile - 24 x 18 cm



Le givre  
Acrylique sur toile - 24 x 18 cm



Le bruit  
Acrylique sur toile - 18 x 24 cm



Découverte  
Acrylique sur toile - 24 x 18 cm